L'Ermitage
Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

Ermitage du Mont Cindre de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

Dossier de presse

Contact presse:
Florence Saül
04 72 20 51 13
florence.saul@stcyraumontdor.fr

Saint Cyr au Mont d'Or

Sommaire

Un patrimoine hors normes	1
Le jardin de Rocaille	2
L'urgence d'une sauvegarde	3
L'Ermitage en action	4
Les partenaires	5
Revue de presse	6

Pendant cinq siècles, les ermites s'installent au Mont Cindre et forgent l'histoire du lieu. Pillé sous la Révolution, l'Ermitage devient ensuite une propriété privée. Mais les saint-cyrots, attachés à ce site exceptionnel, le rachètent en 1800 grâce à la vente de la récolte des noyers de la commune et le donne à la municiplaité.

Depuis 2008, les efforts se succèdent et se multiplient pour rendre ce lieu accessibles aux Saint Cyrots.

Un patrimoine hors normes

Le site de l'Ermitage c'est une triade :
une chapelle en pierres dorrées encadré par deux jardins que tout oppose.

Et c'est l'ensemble de ces trois entités qui en fait le grand intérêt.

Tout d'abord un jardin potager, calme et raisonnable, jardin lié à la terre et ouvert sur l'horizon. Jardin illustrant l'économie de moyen d'une vie d'ermite. Le développement durable existe depuis longtemps.

Ensuite, **du côté du couchant, un jardin de prière, étonnant, merveilleux, vertical, tourné vers le ciel. Un jardin minéral englouti par la végétation. Tout droit sorti de l'imaginaire, sans ordre apparent qui doit son aspect actuel au dernier moine qui l'a habité : Emile Damidot**

Le jardin de Rocaille

« Le jardin de l'Ermitage, contemporain du Palais idéal du facteur Cheval, s'inscrit comme son emblématique inspirateur dans un « environnement visionnaire » ; univers créé par un artiste autodidacte, il se caractérise par son aspect vertigineux et monumental, aux marges de la culture et des normes traditionnelles. Construction à part entière, architecture naïve, imaginaire ou délirante, l'environnement visionnaire remet ainsi en question les fondements et l'esthétique même de l'architecture officielle en reflétant un véritable art de la récupération et du recyclage. » (Archipat, dossier technique pour la restauration du belvédère, février 2015)

Emile Damidot religieux de l'Abbaye de l'Ile barbe arrive à l'Ermitage le 1er avril 1878, c'est un artisan: honnête, habile, astucieux, ingénieux, il est tailleur d'habits de son métier.

Depuis l'Ermitage, Emile observe la construction de la basilique de Fourvière sur la colline d'en face. S'en inspire-t'il dans ses chapelles un peu orientales? Sans doute. Il aura peut être aussi vu ou entendu parlé du palais idéal du facteur cheval qui se construit à cette époque....

Emile Damidot, dit Frère François, l'Ermite tailleur d'habits, va construire un merveilleux vêtement pour le jardin de prière de Saint Cyr.

L'étoffe de cet habit merveilleux, il le tisse avec les cailloux ramassés sur les chemins.
Il brode des pierres précieuses, faites de verres colorés sertis dans des grilles de serrurerie.
Ses mains habiles servent à merveille son esprit de poète joyeux. Les chapelles qu'il imagine il les façonne, il y dépose l'empreinte de ses doigts. Il expérimente dans ses sculptures en maçonnerie un nouveau matériaux de l'époque : le ciment artificiel.

Il draine l'eau de pluie des toitures et alimente des bassins, il plante des fleurs, des parfums de l'ombre et des couleurs dans son jardin. Il installe des personnages dans les niches. Il va sculpter pendant 39 ans ce merveilleux manteau de rocaille pour son jardin.

L'urgence d'une sauvegarde

Fragilisé par plusieurs décennies d'abandon, le site a connu une forte accélération de sa dégradation notamment lors des événements climatiques de 2013. **Le jardin de rocaille présente un état structurel et sanitaire préoccupant.** C'est particulièrement visible sur le belvédère et sur ses enrochements : l'ensoleillement et les intempéries ont modifié l'aspect du mortier qui a pris une couleur oscillant entre ocre clair et noir selon l'orientation des lieux.
La totalité des édicules, et particulièrement le belvédère, a subi d'importantes altérations : l'eau s'infiltre, le fer rouille et les roches s'écroulent.

Les structures des colonnettes qui soutiennent le clocheton du belvédère sont déstabilisées du fait de l'oxydation des aciers qui en constituent l'armature. Les blocs de ciment prompt se disjoignent. Les mortiers se fissurent et les armatures apparaissent.

Depuis 2008, plus de 80 000 euros ont été investis par la Commune pour entreprendre la restauration du site. Ces travaux ont notamment permis de sécuriser l'accès au jardin, qui menaçait ruine.

En 2011, un diagnostic par des architectes du Patrimoine (cabinet ARCHIPAT, Lyon) a permis de déterminer les actions à mener pour chacune des chapelles du jardin de rocaille, en fonction de leur état de dégradation. En parallèle, des travaux de sécurisation de l'accès au site ont été réalisés pour le confortement et la pérennisation des structures, qui menaçaient de s'effondrer.

L'urgence de la situation commande désormais de repenser les actions à mener prioritairement dans le jardin.

2014 fut une année d'accélération des efforts pour le sauvetage de l'Ermitage, avec notamment la mise à l'abri des deux chapelles les plus dégradées. La Commune a installé en 2014 deux échafaudages fermés autour de la chapelle Saint-Charles-Borromées et la chapelle du Christ au Mont des Oliviers.

Le projet de restauration a été salué et encouragé par les Prix rhônalpins du patrimoine 2014, dans la catégorie « Projet ».

Aujourd'hui, après les dispositifs d'urgence, la commune de Saint-Cyr cherche à financer la sauvegarde et la restauration des éléments les plus dégradés notamment le belvédère et sa base en enrochement : leur rendre leur aspect d'origine, renforcer ou remplacer les structures métalliques dégradées, restaurer les vitraux par un maître verrier, etc.

L'Ermitage en action

Chaque année

- Participation aux Journées Européennes du Patrimoine avec plus de 700 visteurs sur les deux jours
- Ouverture estivale avec l'accueil, en moyenne de 1000 visteurs par saison
- Accueil des visiteurs lors de l'ouverture des sanctuaires des Monts d'Or
- Visites privées sur demande
- Concerts organisés dans la Chapelle de l'Ermitage (répertoires classique, jazz, etc.) : une centaine de spectateurs pour chaque manifestation

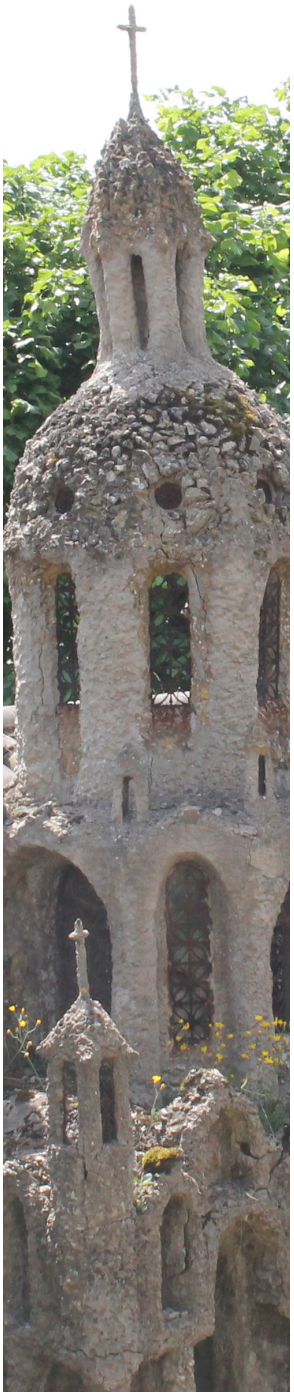
Récement

- Lauréat du prix projet du Patrimoine Rhonalpin 2014
- Mise en accessibilité PMR de l'accès au site
- Nouvelle phase de travaux dans le cadre du conventionnement avec la Fondation du Patrimoine, axée sur le Belvédère
- Restauration du logement de l'Ermite, permettant la Privatisation du site pour des receptions

A venir

- Le site de l'Ermitage ne bénéficie actuellement d'aucune mesure de protection au titre des monuments historiques. Cependant la commune va renouveler en 2015 sa demande initiale de classement auprès de la Commission Régionale du Patrimoine et des Sites, axée particulièrement sur le jardin de rocailles. Intensification des actions pour le développement du mécénat, mise en place d'un club de mécènes

- Intégration du site au circuit de la Biennale d'Art Contemporain 2015 (plus de 200 000 visiteurs attendus sur l'ensemble de l'évènement).



La Fondation du patrimoine

Le site fait l'objet d'une convention avec la Fondation du Patrimoine depuis 2010 pour la réalisation d'une campagne de souscription publique pour la restauration du jardin de rocaille.

FONDATION DU PATRIMOINE

Les associations qui animent le site

Les associations Le Mont Cindre et son Ermitage et Louis Touchagues animent le site de l'Ermitage en partenariat avec la municipalité. Orgsanisation de concert, visites du site, de nombreuses manifestations culturelles font vivre le site grâce à ces deux assocaitions

Le Mont Cindre et son Ermitage

association Touchagues

Lyon mag - samedi 2 mai 2015

LE PROGRÈS

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or cherche à financer la restauration du jardin de rocaille de l'Ermitage

La commune de 6 000 habitants a lancé une opération de mécénat afin de sauvegarder le jardin de rocaille de l'Ermitage.
Ce dernier est actuellement partiellement fermé au public pour des raisons de sécurité ; le site s'est dégradé ces dernières années, en raison principalement des évènements climatiques de 2013.

«C'est particulièrement visible sur le belvédère et sur les enrochements : l'ensoleillement et les intempéries ont modifié l'aspect du mortier qui a pris une couleur oscillant entre ocre clair et noir selon l'orientation des lieux. La totalité des édicules, et particulièrement le belvédère, a subi d'importantes altérations : l'eau s'infiltre, le fer rouille et les roches s'écroulent. Les structures des colonnettes qui soutiennent le clocheton du belvédère sont déstabilisées du fait de l'oxydation des aciers qui en constituent l'armature. Les blocs de ciment prompt se disjoignent. Les mortiers se fissurent et les armatures apparaissent», peut-on notamment lire dans un communiqué.

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or a déjà investi 80 000 euros dans la restauration; une somme insuffisante pour la réalisation de la totalité des travaux estimés à 250 000 euros.

France 3 - dimanche 3 mai 2015
site internet

C'est un lieu insolite situé à deux pas de St Cyr-au-mont-d'Or: le jardin de Rocaille de l'Ermitage. Bâti par un ermite à la fin du 19ème siècle, il est, en partie, fermé au public pour des raisons de sécurité. Il a besoin d'être restaurer,une visite sera possible ce dimanche 3 mai!
Le site de l'Ermitage c'est un ensemble de trois parties distinctes, différentes et dont l'histoire diffère. Sur ce site exceptionnel il y a une chapelle en pierres dorées encadrée par deux jardins que tout oppose. Le jardin potager est calme et raisonnable, un jardin lié à la terre et ouvert sur l'horizon, un jardin illustrant l'économie de moyen d'une vie d'ermite.

Du côté du couchant, un jardin de prière, étonnant, merveilleux, vertical, tourné vers le ciel. Un jardin minéral englouti par la végétation. Tout droit sorti de l'imaginaire, sans ordre apparent qui doit son aspect actuel au dernier moine qui l'a habité: Emile Damidot.

Emile arrive à l'Ermitage le 1er avril 1878, et ,depuis l'Ermitage, il observe la construction de la basilique de Fourvière sur la colline d'en face. S'en inspire-t'il dans ses chapelles un peu orientales? Sans doute.
Il aura peut être aussi vu ou entendu parlé du palais idéal du facteur cheval qui se construit à cette époque....

Alors, Emile Damidot, dit Frère François,l'Ermite tailleur d'habits, va construire un Jardin Imaginaire, une oeuvre spontanée, un chef d'oeuvre d'architecture naïve. Le jardin de rocaille est dominé par un belvédère qui offre un panorama remarquable.
Mais le jardin a subi les outrages du temps. Une restauration s'impose. Trop coûteux pour la commune de St Cyr-au-Mont-d'Or, elle tente de faire connaître ce lieux hors du temps, il sera exceptionnellement ouvert ce dimanche 3 mai au public.

Un reportage a également été diffusé lors du journal de 20h
le jeudi 30 avril

Radio scoop - mardi 5 mai 2015
site internet

Il faut sauver le jardin de rocailles de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

C'est un lieu exceptionnel, très rarement ouvert au grand public. Ce jardin a été façonné au tout début du 20ème siècle par un ermite, qui a construit pierre après pierre des chapelles, un chemin de croix, des grottes, et un belvédère à 12 mètres de haut.
C'est un lieu exceptionnel, qu'il faut sauver : le jardin de rocailles de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. Vous ne connaissez certainement pas: trop abîmé,il est très rarement ouvert au grand public.

C'est à Saint-Cyr au Mont d'Or, au dessus de Lyon. Ce jardin a été façonné au tout début du 20ème siècle par un ermite, qui a construit pierre après pierre des chapelles, un chemin de croix, des grottes, et un belvédère à 12 mètres de haut avec une vue stupéfiante sur toute l'agglomération lyonnaise.

Mais voilà, ce patrimoine tombe en ruine. Il faut stabiliser le tout,démonter les maçonneries, reconstituer des ferronneries et replanter des herbes et des fleurs. Un travail titanesque, que la mairie voudrait financer grâce à un appel aux dons.

Pour tout refaire, il faudrait 650 000 euros. Mais des travaux on déjà été commencé, le lieu a récemment reçu le Prix du Patrimoine rhonalpin (une enveloppe de 6000 euros).
Pour faire un don, cliquez ici

Très bientôt,on pourra louer les lieux pour un mariage, une réception d'affaires... tous les dimanches de juillet,août et septembre,des visites guidées seront organisées.

Un sujet a également été diffusé lors de la matinale le mardi 5 mai

Le Progrès- mardi 5 mai 2015

LE PROGRÈS

Reconnaissance. Le prix« Projet» des Prix rhônalpins du patrimoine 2014 a été attribué à la commune pour la sauvegarde du jardin de rocaille. Appel à mécénat privé et public.

Saint-Cyr a reçu ce jeudi le prix « Projet » des Prix rhônalpins du patrimoine 2014 (dotation de 6 000 eu ros), pour la sauvegarde du jardin de rocaille de 1'E rmitage, aujourd'hui partiellement fermé aux visites pour raison de sécurité.

Un encouragement à cet important projet de restauration que les seuls financements publics ne peuvent assurer et dont le coût total se monte à 600 000 eu ros.
Pour recueillir des fonds, la mairie a lancé une opération de mécénat et mobilise ses habitants pour que ce lieu singulier du patrimoine culturel, et l'un des plus beaux belvédères sur la Métropole lyonnaise, soit de nouveau ouvert au public.
Depuis 2008, plus de 80 000 euros ont été investis par la commune pour sa restauration. Un projet de restauration sa 1 ué et encouragé par les Prix rhônal pins du patrimoine 2014.

Un jardin façonné par le frère ermite Dami dot entre 1878-1910, soit pendant plus de trente ans. Il fut réalisé à la même époque que le Palais idéal du facteur Cheva1 dans la Drôme. Fragi1isé par plusieurs décennies d'abandon, le site a con nu une forte accélération de sa dégradation lors des événements climatiques de 2013.

Le jardin de rocaille présente un état structurel et sanitaire préoccupant, c'est particulièrement visible sur le belvédère et sur ses enrochements.

LE PROGRÈS

Un appel à mécénat privé et public

Le site fait l'objet d'une convention avec la Fondation du Patrimoine depuis 2010 mais ne bénéficie d'aucune mesure de protection au titre des monuments historiques : « Nous allons renouveler cette année notre demande initiale de 2005 de classement auprès de la Commission Régionale du patrimoine et des sites, axée sur le jardin de rocailles.

La souscription reste ouverte

A combien se monte le coût total de la restauration 7
A 600 000 euros. Nous avançons par étapes de 40 000 à 50 000 euros. La commune va renouveler sa demande initiale de 2005 de classement auprès des monuments historiques.

Quel va être le premier objectif?
C'est le belvédère et sa base en enrochement. Des éléments les plus dégradés qu'il faut vite restaurer. La vue d'en haut est magnifique.

En 2010, la commune a lancé une souscription publique avec la Fondation du Patrimoine. Où en êtes-vous?
Nous avons récolté plusieurs milliers d'euros. Cette souscription reste ouverte au public.

LE PROGRÈS

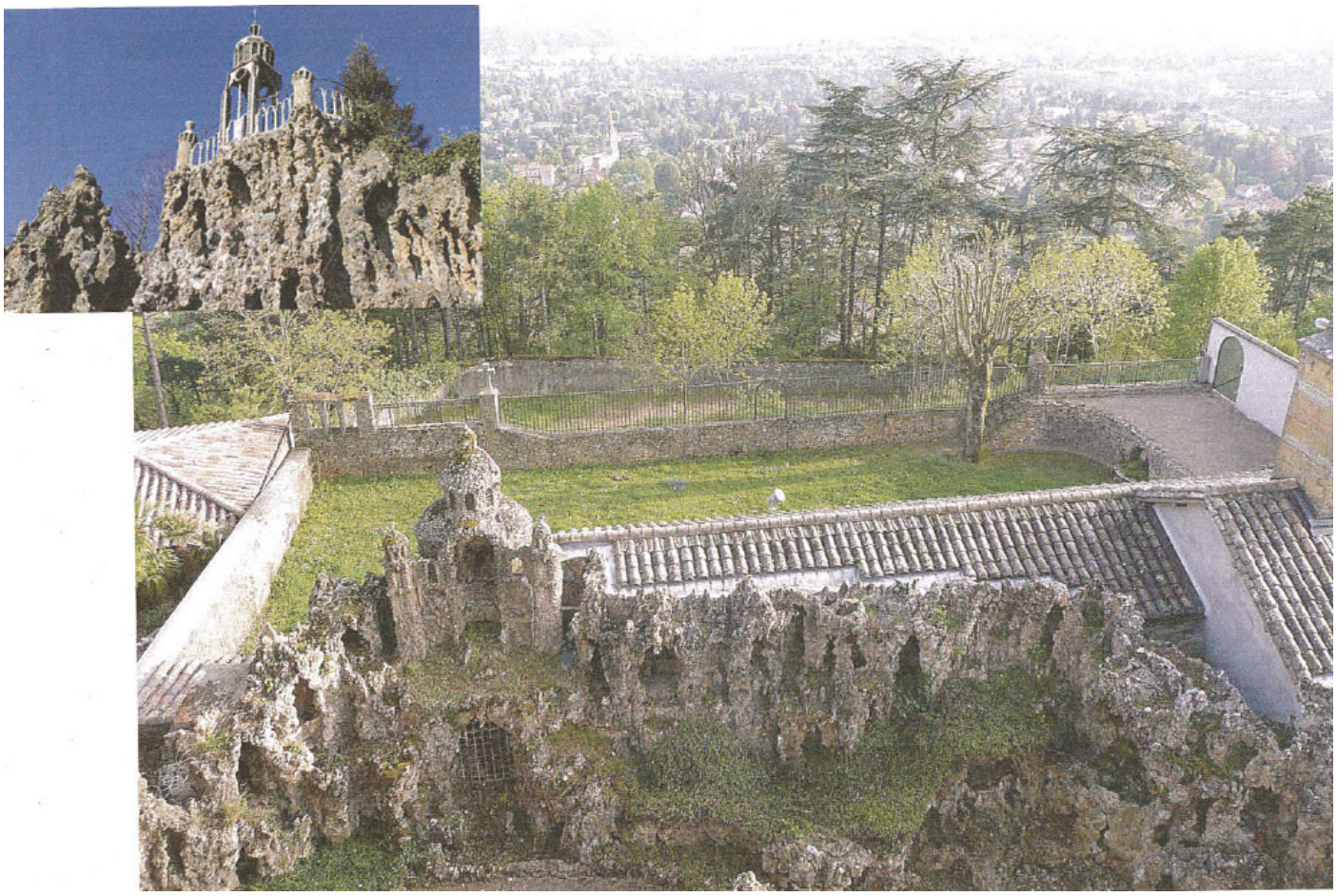
Succès du concert de jazz à la chapelle de l'Ermitage de l'association Touchagues ce week-end. Une chapelle comble, un programme riche en qualité proposé par le trio Sometime Aga. Avant ce concert, les membres se sont réunis pour leur assemblée générale. l'association regroupe 58 adhérents. Son e principal objectif est de promouvoir les oeuvres du peintre Touchagues, un enfant du village, qui n'a jamais oublié son village en venant peindre en 1952, les fresques du porche de la chapelle.

L'Ermitage lance un SOS

Dégradé par les intempéries et le temps, le jardin de rocaille, les chapelles et l'observatoire du site de l'Ermitage sur les hauteurs de
Saint-Cyr-au Mont d'Or doivent être restaurés pour rester en vie. Les financeurs sont les bienvenus.
Lieu enchanteur d'une autre époque, l'Ermi¬tage du Mont Gindre offre un panorama unique bien au-delà de l'horizon 1) ronnais et incite à la méditation. Mais après le songe et la contem-plation, l'heure est désormais venue de passer à l'action. Car sans restauration urgente, la rêverie dans ce jardin mystérieux ne sera bientôt plus de mise. Son histoire en fait un bien précieux du patrimoine de Saint-Cyr-au-Mont d'Or et de sa région. Fondé au XIVe siècle par un religieux de l'abbaye de l'Ile-Barbe, l'Ermitage fut le refuge successif de plusieurs ermites jusqu'à la Révolu-tion où il fut pillé et devint propriété privée. Mais en 1800, les habitants de la commune le rache-tèrent grâce à la vente de leurs noix Le dernier ermite, Emile Damidot (dit Frère François bien qu'il n'était pas religieux), s'installa en 1878 et
jusqu'à sa mort, en 1910, il façonna le site à son effigie actuelle. Avec des pierres jaunes et grises qu'il ramassait dans les champs, du fil de fer et du ciment, il construisit ce petit joyau de 680 m2, dans un style totalement inédit pour l'époque. Parés dans une dentelle de mortier, niches, bas-sins, grottes et chapelles se noient dans le luxe de la végétation. Laccès au belvédère se fait par deux escaliers à vis métalliques très étroits. « C'est de l'art spontané. Un chef d'ceuvre mys-tique de la même époque que celle du Facteur cheval. Lermite a construit des grottes et des chapelles où les gens venaient prier. C'était un jardin spirituel et énergétique au cœur d'un lieu de villégiature » explique Marie-Chantal Pralus, présidente de l'association Le Mont Gindre et son ermitage.
Depuis le Frère François, l'entretien est resté basique, avec des travaux qui ont simplement permis de sécuriser les lieux. Le temps, l'érosion et les intempéries se sont chargé de détériorer cette architecture inédite. Aujourd'hui, l'Ermi¬tage est fermé au public, en dehors de quelques jours de visites organisées dans l'année. Un re-levé du site en trois dimensions, réalisé par des architectes du patrimoine, a permis d'établir un diagnostic. Philippe de la Chapelle, du cabinet Archipat de Lyon, évoque l'enjeu de la restaura-tion : « Les entreprises doivent comprendre dans quel état d'esprit général Frère Francois a bâti ce jardin et avoir un savoir-faire approprié. C'est de l'art naïf avec du recyclage de matériaux. Rien n'était laissé au hasard. »

L'histoire de 'Ermitage entame donc un nouveau chapitre avec un projet de restauration de l'ordre de plus de 600 000 €. Marc Brunei, le maire de Saint-Cyr-au-Mont d'Or, veut désormais pas¬ser la vitesse supérieure. Mais la commune de 6 000 habitants n'a pas les moyens de financer de gros travaux. « Il faut sauvegarder ce patri¬moine du territoire des Monts d'Or et de la Mé¬tropole. Nous avons le soutien de la fondation du patrimoine rhônalpin, il est fondamental et ouvre les portes vers des financeurs. Une souscription est lancée auprès des habitants et de tous les mécènes privés pour permettre d'accélérer les travaux de restauration. » Les Saint-Cyrôts n'ont plus qu'a réitérer leur bonne action de 1800 et faire preuve d'autant de générosité pour préser¬ver ce chef d'ceuvre chargé de mystère.

Agnès Giraud-Passot



Le Tout Lyon - jeudi 7 mai 2015

Saint-Cyr-au-Mont-d'or veut sauver son Ermitage

Dégradé par les intempéries et le temps, le jardin de rocaille, les chapelles et l'observatoire du site de l'Ermitage sur les hauteurs de Saint-Cyr-au Mont d'Or doivent être restaurés pour rester en vie. Les financeurs sont les bienvenus.

Lieu enchanteur d'une autre époque, l'Ermi¬tage du Mont Gindre offre un panorama unique bien au-delà de l'horizon 1)ronnais et incite à la méditation. Mais après le songe et la contem-plation, l'heure est désormais venue de passer à l'action. Car sans restauration urgente, la rêverie dans ce jardin mystérieux ne sera bientôt plus de mise. Son histoire en fait un bien précieux du patrimoine de Saint-Cyr-au-Mont d'Or et de sa région. Fondé au XlVe siècle par un religieux de l'abbaye de l'Ile-Barbe, l'Ermitage fut le refuge successif de plusieurs ermites jusqu'à la Révolu-tion où il fut pillé et devint propriété privée. Mais en 1800, les habitants de la commune le rache-tèrent grâce à la vente de leurs noix Le dernier ermite, Emile Damidot (dit Frère François bien qu'il n'était pas religieux), s'installa en 1878 et jusqu'à sa mort, en 1910, il façonna le site à son effigie actuelle. Avec des pierres jaunes et grises qu'il ramassait dans les champs, du fil de fer et du ciment, il construisit ce petit joyau de 680 m2, dans un style totalement inédit pour l'époque. Parés dans une dentelle de mortier, niches, bas-sins, grottes et chapelles se noient dans le luxe de la végétation. Laccès au belvédère se fait par deux escaliers à vis métalliques très étroits. « C'est de l'art spontané. Un chef d'ceuvre mys-tique de la même époque que celle du Facteur cheval. Lermite a construit des grottes et des chapelles où les gens venaient prier. C'était un jardin spirituel et énergétique au cœur d'un lieu de villégiature » explique Marie-Chantal Pralus, présidente de l'association Le Mont Gindre et son ermitage.

Depuis le Frère François, l'entretien est resté basique, avec des travaux qui ont simplement permis de sécuriser les lieux. Le temps, l'érosion et les intempéries se sont chargé de détériorer cette architecture inédite. Aujourd'hui, l'Ermi¬tage est fermé au public, en dehors de quelques jours de visites organisées dans l'année. Un re-levé du site en trois dimensions, réalisé par des architectes du patrimoine, a permis d'établir un diagnostic. Philippe de la Chapelle, du cabinet Archipat de Lyon, évoque l'enjeu de la restaura-tion : « Les entreprises doivent comprendre dans quel état d'esprit général Frère Francois a bâti ce jardin et avoir un savoir-faire approprié. C'est de l'art naïf avec du recyclage de matériaux. Rien n'était laissé au hasard. »

L'histoire de 'Ermitage entame donc un nouveau chapitre avec un projet de restauration de l'ordre de plus de 600 000 €. Marc Brunei, le maire de Saint-Cyr-au-Mont d'Or, veut désormais pas¬ser la vitesse supérieure. Mais la commune de 6 000 habitants n'a pas les moyens de financer de gros travaux. « Il faut sauvegarder ce patri¬moine du territoire des Monts d'Or et de la Mé¬tropole. Nous avons le soutien de la fondation du patrimoine rhônalpin, il est fondamental et ouvre les portes vers des financeurs. Une souscription est lancée auprès des habitants et de tous les mécènes privés pour permettre d'accélérer les travaux de restauration. » Les Saint-Cyrôts n'ont plus qu'a réitérer leur bonne action de 1800 et faire preuve d'autant de générosité pour préser¬ver ce chef d'ceuvre chargé de mystère.

Agnès Giraud-Passot

Le Moniteur - lundi 18 mai 2015
site internet

Des fonds privés et publics pour sauver un chef-d'œuvre en péril

La commune de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, dans la banlieue lyonnaise, fait appel au mécénat public et privé pour restaurer son jardin des rocailles.

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, petite commune de l'Ouest lyonnais, abrite un site remarquable aujourd'hui en péril. L'Ermitage du Mont Cindre et son jardin de rocailles, fondé en 1511 puis façonné au cours des siècles notamment par le frère ermite Damidot qui donna au jardin des rocailles qui abrite dentelles de mortier, niches, chapelles, bassins… ainsi qu'un belvédère culminant à 16 mètres. Un site aujourd'hui partiellement fermé au public pour raison de sécurité.

Fragilisé l'Ermitage présente un état structurel et sanitaire préoccupant. La commune, qui a déjà engagé plus de 80 000 euros pour sécuriser l'accès au jardin, cherche aujourd'hui des financements publics et privés pour entamer les travaux de restauration qui permettront de redonner vie à ce site singulier. «Les travaux envisagés s'attacheront à rendre au belvédère et à sa base en enrochement leur aspect d'origine, à renforcer ou à remplacer les structures fragilisées», souligne la commune. Ainsi, les structures seront démontées, nettoyés et restaurées, les éléments de balustrades et décor seront repris, les parements des enrochements brossés… Priorité des priorités, les travaux du Belvédère, évalués à 250 000 euros HT, devraient démarrer prochainement. D'autres travaux notamment sur les chapelles seront programmés.

Pour restaurer l'ensemble du site, l'enveloppe des travaux devrait avoisiner les 600 000 euros. Aussi, la commune, lauréate des derniers prix rhônalpins du patrimoine, a lancé une souscription publique via la Fondation du Patrimoine et boucle son dossier de candidature pour inscrire le site à l'Inventaire des Monuments Historiques. Elle espère également monter un club de mécènes qui pourrait être lancé le 25 juin lors du lancement de la saison estivale de l'Ermitage.

Emanuelle N'haux

LE PROGRÈS

ZOOM sur les Monts d'Or: Les sanctuaires anciens ouvrent leurs portes ce dimanche

Quatre sites sont à découvrir ou redécouvrir ce week-end, de 14 à 18 heures. Les visites sont gratuites.

La chapelle de l'Ermitage au Mont-Cindre (commune de Saint-Cyr)
Les fresques du peintre Louis Touchagues, le jardin de rocaille de l'Ermite et dans l'ancien potager aura lieu un troc de plantes avec l'association Solanum et bois tordu.

La chapelle de Saint-Fortunat (Saint-Didier)
À voir, son clocher barlon, et les pierres tombales à l'intérieur de la chapelle, gravées aux signes des compagnons : carriers, maréchaux-ferrants, forgerons, vignerons, etc.

L'église du Vieux-Collonges
Nichée dans un hameau de verdure sur le haut du village, où battait autrefois le cœur du village. Un sanctuaire lié à la source miraculeuse du Montgelas, qui existait sans doute au début de notre ère.

L'église de Saint-Romain
L'abside du XIIe siècle, le transept du XIVe et le vitrail de l'Annonciation du XVe siècle.

4 chœurs pour le festival des Voix de l'enfance

Samedi, c'est dans le cadre de la chapelle de l'Ermitage qu'a débuté la première partie du festival des Voix de l'enfance organisé par l'association l'Art de l'enfance qui accueillait pour l'occasion plusieurs chorales.

La chorale de Tassin a interprété « Marco Polo et l'Empereur de Chine » dans le jardin de l'Ermite, suivi du chœur d'enfants de Vaulx-en-Velin, tandis que la maîtrise Saint-Charles de Châlon-sur-Saône offrait un concert à la chapelle.

En deuxième partie, le public est venu applaudir au village, à la Source la pré-maîtrise de Châlon « Atchafalaya ».

La soirée s'est poursuivie par un repas spectacle sur le thème des pirates dans le jardin du Presbytère, terminée aux Vieilles tours avec tous les enfants chanteurs accompagnés de l'ensemble des musiciens professionnels « Odyssée et cie » et de l'Harmonie de Saint-Cyr.

LE PROGRÈS

Musique à l'Ermitage ce week-end

L'association Le Mont Cindre et son Ermitage propose, en partenariat avec l'association Louis Touchagues, « Musique à l'Ermitage ». Le chœur de chambre Les Voix d'Atalante, dirigé par Cédric Meyer, présentera de la musique vocale de la Renaissance au XIXe siècle avec quatre petits concerts de chant baroque et romantique. Ces concerts auront lieu samedi 27 juin de 17 à 19 heures et dimanche 28 juin de 15 à 17 heures à la chapelle de l'Ermitage. Des visites de l'Ermitage seront organisées autour de ces concerts.

Créé en 2008 par Cédric Meyer, le chœur de chambre Les Voix d'Atalante rassemble une vingtaine de chanteurs en formation et des chanteurs amateurs confirmés. L'ensemble se consacre à l'interprétation du répertoire vocal Renaissance et baroque (Josquin Desprez, Bach, Charpentier, Buxtehude…).

En savoir plus : www.ermitage-du-mont-cindre.fr

LE PROGRÈS

Musique à l'Ermitage a comblé le public connaisseur

Les Voix d'Atalante, chœur de chambre sous la direction de Cédric Meyer, ont offert, ce week-end, de belles prestations à la chapelle de l'Ermitage. Le concert de samedi a également bénéficié de la participation du trio instrumental baroque, « Les Muses en cérémonie ».

Ces moments musicaux, organisés par l'association « Le Mont-Cindre et son Ermitage », en partenariat avec l'association Louis-Touchagues, ont été entrecoupés par la visite commentée de Marie-Chantal Pralus, sur le jardin de rocaille.

Ces moments musicaux ont été appréciés par un public connaisseur, tout comme la fraîcheur de la chapelle.

LE PROGRÈS

Ermitage de Saint-Cyr : une merveille de pierre qui se visite enfin

Chef d'œuvre d'architecture, le jardin de rocaille de l'Ermitage du mont Cindre offre un panorama exceptionnel. Le monument est pourtant menacé. La commune cherche donc à sauvegarder cet édifice rare, unique ermitage en si bon état dans la région.

D'où, dans les environs de Lyon, peut-on voir cinq départements ? L'Ermitage de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, perché au sommet du mont Cindre, propose, depuis son belvédère, un panorama à nul autre pareil de la cité des Gones. Bâti à flanc de carrière, l'Ermitage abrite surtout une pépite de l'architecture naïve, comparable, quoique moindre, au Palais idéal du Facteur Cheval. Pendant trente-neuf ans, le dernier ermite du mont Cindre, Émile Damidot, a construit ce jardin minéral, destiné à la prière, à la méditation et au recueillement.

Émile Damidot, dit frère François, arrive de l'abbaye de l'Île Barbe en 1878. Il est artisan tailleur. Année après année, il brode, souvent à mains nues, les dentelles de pierre de l'Ermitage, tisse des chapelles et bâtit un chemin de croix, jalonné de niches, de bassins et de fleurs. Depuis ce point haut unique, il observe la construction de la basilique de Fourvière, et s'inspire peut-être de son architecture.

Il expérimente, aussi, utilisant pour la première fois du ciment artificiel. L'édifice est un mélange de techniques traditionnelles, voire primaires, et de sophistication extrême. Ce jardin de rocaille culmine à 12 mètres du sol, et domine Lyon, qui s'étale 700 mètres plus bas.

Une merveille menacée

Au fil des ans, l'œuvre de frère François subit les outrages du temps. En 2008, la situation devient critique. Un plan de restauration est lancé par la commune, porté par l'attribution du prix « Projet » des Prix rhônalpins du patrimoine 2014. Le coût de cette restauration, débuté en 2013 et estimé en tout à 600 000 euros, excède les moyens de la commune de Saint-Cyr. Une souscription publique a été lancée par la mairie avec la Fondation du Patrimoine depuis 2010. La recherche de mécénat vise d'abord à sécuriser le site et à préserver le belvédère, la partie la plus endommagée du monument. L'avancée des travaux permet une ouverture partielle du site. L'occasion d'admirer l'une des plus belles vues de la région lyonnaise.

Louis Nadau

Un jardin extraordinaire

Depuis plusieurs années, la ville de Saint-Cyr-au-Mont-d'Or se mobilise pour sauver de la ruine le jardin de rocaille de l'Ermitage. Si tout le monde aujourd'hui connaît le Palais idéal du facteur Cheval, rares sont ceux qui savent qu'un autre jardin fantaisiste fut érigé dans la région à la même époque.

Tout commence au XIVe siècle, avec le projet d'un ermite visant à construire une chapelle dans un lieu retiré. Il choisit de l'installer sur le Mont de Cindre, l'une des sept collines des Monts d'Or, face à Fourvière et Croix-Rousse, avec vue sur les Alpes. Durant plusieurs siècles, les ermites vont s'y succéder paisiblement. Jusqu'à l'arrivée, en 1878, d'un specimen un peu différent : Émile Damidot, un moine artisan.

Alors que la basilique de Fourvière s'élève et que Ferdinand Cheval est à l'œuvre, Émile décide lui aussi de construire un lieu près de la chapelle, un jardin tout droit sorti de son imagination. Car le site de l'Ermitage est composé de trois éléments : la fameuse chapelle, cernée de deux jardins. Si le premier est un potager classique, le second est celui d'Émile, c'est son jardin de rocaille.

Pendant trente ans, le dernier moine a en effet ramassé toutes sortes de pierres qu'il a assemblé en une architecture extraordinaire, érigeant cinq chapelles accompagnées de niches, de cavernes et de bassins qui se noient dans la luxuriante végétation.

Un temps à l'abandon, le jardin de rocaille s'est refait une beauté en 2014 grâce, notamment, à un prix rhônalpin du patrimoine.

Valentine Martin

unik[s]69
VIVRE AUTREMENT PRÈS DE CHEZ SOI

Coup de coeur: L'Ermitage de Saint Cyr au Mont d'Or

Loin de la noirceur de la maison du Chaos, l'Ermitage de Saint Cyr au Mont d'Or est un véritable belvédère sur Lyon. A deux pas du bourg, dans l'écrin de verdure du Mont Cindre, ce site rare est dépositaire de l'âme de l'identité du Village.

L'Ermitage a été fondé par un moine il y a plus de 650 ans. Composé d'une chapelle, d'un étonnant jardin de rocailles bâti au XIXème siècle (véritable chef d'oeuvre d'architecture naïve), d'un jardin nouricier devnu une terrasse de verdure, d'une grotte, d'un calvaire et d'un belvédère permettant d'apercevoir au total cinq départements.
Le jardin de rocailles est partiellement fermé au public pour des raisons évidentes de sécurité. Des travaux de souvegarde et de consolidation du site sont en cours sous l'impulsion de l'association Touchagues, notamment et de la mairie de Saint Cyr au Mont d'Or. La réouverture partielle du site a eu lieu en mai 2011.

Une vidéo de ces jardins est visible dans la chapelle le premier dimanche de mai et de juin ainsi que tous les dimanches de juillet et août de 14h à 18h. La permanence est tenue par l'association Louis Touchagues, peintre dont les fresques ornent la chapelle.

Le site officiel de l'Ermitage: www.ermitage-du-mont-cindre.fr

LE PROGRÈS

Le Cercle Reynier reverse 5 291,76 € à 3 associations locales

Cette fois c'est bien la fin du Cercle Reynier. Une association dissoute fin juin suite d'abord à un manque de bénévoles pour prendre le relais de l'équipe dirigeante, mais aussi à un manque de participants aux activités.

Jacqueline Cattin, dernière présidente, indique : « Le Cercle vient de terminer toutes activités, les comptes ont été faits, l'avoir est de 5 291,76 euros. Une somme que nous avons partagée entre trois associations du village. Il a été remis, ainsi que l'avaient voté les adhérents lors de la dernière assemblée générale : 2 381,29 euros au Centre communal d'action sociale (CCAS), idem à l'association du Mont-Cindre et son Ermitage (2 381,29 euros) et enfin 529,18 euros à Saint-Cyr entraide ».

Une page se tourne pour les seniors puisque ce club a été créé voici 35 ans par Elisabeth Colcombet et Denise Treynard dans le but d'offrir aux retraités des activités autres que les jeux de cartes mais plutôt des sorties culturelles, des conférences, des voyages en France et en Europe.

« Le club comptait cent adhérents mais ils ont vieilli et les jeunes retraités ne souhaitent pas adhérer à un club ni de voyager en groupe ».

L'Ermitage

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

Contact presse:
Florence Saül
04 72 20 51 13
florence.saul@stcyraumontdor.fr

Saint Cyr au Mont d'Or